



[Retour à la liste des actualités >](#)



## « L'utilisateur, ce grand inconnu irrationnel ? » : Regard sur la rencontre des notions de « confort » et de « sobriété énergétique »

Publié le 18/04/2014

Tweeter 2

J'aime Partager 1

Scoop *it!* 0

Accueil > Actualités > « L'utilisateur, ce grand inconnu irrationnel ? » : Regard sur la rencontre des notions de « confort » et de « sobriété énergétique »



structure l'habitat et la relation que l'utilisateur a avec lui.

Christèle ASSEGOND, sociologue, responsable des projets Sciences Humaines à l'université de Tours, était invitée à la Rencontre annuelle de Novabuild le 9 avril, à présenter devant un public de 200 professionnels les conclusions de ses travaux de recherche. Ceux-ci donnent la parole aux usagers sur leur habitat. Partant des injonctions multiples que connaît le secteur du bâtiment en ce qui concerne l'énergie, tant du côté des constructeurs que du côté des habitants, elle a dressé un panorama de la notion de confort qui

« L'énergie structure la vie sociale », et ce n'est pas nouveau. Il suffit de se pencher sur les nombreuses innovations dans ce domaine touchant à l'habitat au siècle dernier : « eau et gaz à tous les étages », chaleur et lumière homogène, révolution de l'électroménager. Ces standards permettent de « s'affranchir de la dépendance au climat », de se connecter aux réseaux (eau et électricité), de donner plus d'espace en fournissant une pièce à chacun.

La notion de confort repose ainsi sur un héritage, « que les individus comme la collectivité se sont appropriés ». Ces acquis sont considérés comme des symboles forts de la prospérité, or « il va falloir penser autrement ! ». L'argument des économies d'énergie entre en contradiction avec les aspirations au « confort moderne ».

À la lumière de ce rappel, on comprend mieux pourquoi les habitants d'immeubles innovants, en matière de maîtrise de l'énergie et d'écoconstruction, « résistent » parfois à leur manière : « La sobriété énergétique est souvent associée par l'occupant à une dégradation du confort, un retour en arrière ou une privation. » Il faut donc en tenir compte, faire preuve autant d'empathie que de pédagogie. On ne change pas les modes de vie en un jour.



Il ne faut pas sous estimer chez l'utilisateur le désir de bien faire, d'économiser l'énergie notamment. Si l'utilisateur n'a pas toujours raison, il a toujours « ses » raisons. Si, par exemple, la performance énergétique réelle n'est pas au rendez-vous malgré l'excellence des installations, c'est que cela vient parfois buter contre l'impératif de confort qui reste l'élément moteur principal. Dialoguer dès la conception avec l'utilisateur permettra d'éviter les incompréhensions et détournements des usages.

